

Accompagner les personnes qui envisagent le recours à l'aide médicale à mourir (AMM)

Introduction

Lorsqu'une personne évoque la possibilité de l'aide médicale à mourir, elle exprime souvent une peur, une souffrance ou une préoccupation concernant la dignité, la douleur ou le fait d'être un fardeau. Ces conversations nécessitent une attention pastorale attentive et compatissante, fondée sur l'écoute plutôt que sur le débat.

Ce document propose des pistes de soutien aux pasteurs pour accompagner les personnes et les familles avec intégrité – en conciliant l'affirmation par l'Église du caractère sacré de la vie et l'appel à rester aux côtés de ceux qui souffrent, tout en encourageant des alternatives qui valorisent la vie et en maintenant des limites pastorales claires.

1. Aperçu de la réponse à une crise

(Que faire immédiatement)

- Commencez par la compassion, pas par le débat
- Écoutez attentivement les craintes et les sources de souffrance
- Affirmez la dignité et la valeur de la personne
- Clarifiez ce qui motive la demande d'AMM
- Prônez des alternatives qui valorisent la vie

- Suggérez de faire appel dès le début à des professionnels de la santé et des soins palliatifs

2. Attitude pastorale

(Comment se comporter avec la personne)

1. Écoutez attentivement les craintes concernant la douleur, la dignité et le fait d'être un fardeau
2. Affirmez la dignité humaine intrinsèque indépendamment de l'état de santé ou des capacités
3. Évitez toute confrontation lorsque la peur ou la détresse prédominent
4. Abordez doucement et progressivement les convictions religieuses
5. Faites comprendre que s'opposer à l'AMM ne signifie pas accepter la souffrance

3. Que faire maintenant

(Mesures concrètes et séquentielles)

1. Invitez la personne à expliquer pourquoi l'AMM semble nécessaire
2. Identifiez les sources de peur :
 - Douleur
 - Isolement
 - Perte d'autonomie
 - Insécurité financière ou liée au logement
3. Collaborez avec les équipes médicales, de soins palliatifs ou des centres de soins de fin de vie
4. Plaidez en faveur d'une prise en charge optimale des symptômes :
 - Le contrôle de la douleur
 - Les soins palliatifs
 - Les traitements axés sur le confort
5. Renforcez les soutiens relationnels, émotionnels et spirituels

4. Ce qu'il faut éviter

(Erreurs pastorales courantes dans ce type de crise)

- Réduire la conversation à un débat moral
- Glorifier la souffrance ou l'endurance
- Se retirer en raison d'un malaise face aux discussions sur l'AMM
- Ignorer les facteurs sociaux de la souffrance
- Tenir des propos absolus sans faire preuve de sensibilité pastorale
- Participer ou rester présent lors de l'administration de l'AMM d'une manière qui pourrait être interprétée comme une approbation de la procédure.

5. Quand faire appel à d'autres personnes

(Limites claires – sécurité, légalité, portée)

- La prise de décision médicale et la gestion des symptômes relèvent de professionnels de la santé qualifiés.
- Équipes médicales chargées de la prise en charge des symptômes et du pronostic
- Spécialistes en soins palliatifs
- Membres de la famille (avec le consentement approprié)
- Intervenants des services sociaux pour le logement, les revenus ou l'accès aux soins
- Accompagnateurs spirituels

6. Accompagnement continu et suivi

(À quoi ressemble l'accompagnement après l'événement)

- Continuez à accompagner la personne, quelles que soient les décisions envisagées
- Soutenez les proches avant et après le décès
- Encourager fortement des soutiens systémiques dans le cadre de l'accompagnement pastoral
- Offrez aux proches un accompagnement spirituel et un soutien dans le deuil
- Offrez une présence pastorale continue, la prière et un soutien spirituel

Conclusion

Un accompagnement pastoral fidèle dans le cadre de l'AMM nécessite à la fois compassion et discernement. Les pasteurs peuvent accompagner de près les personnes et les familles tout en respectant des limites appropriées, notamment en s'abstenant de participer ou d'assister à l'administration de l'AMM. Chaque pasteur devra déterminer ses convictions personnelles quant à sa présence lors de ces derniers instants.

L'accompagnement se poursuit après le décès, alors que les familles traversent un deuil complexe. En toutes choses, les pasteurs témoignent d'un Dieu qui n'abandonne pas ceux qui souffrent et qui reste présent dans la maladie, la mort et le deuil.